Réto, G. (2019). *La bienveillance à l'école*

Nancy : Presses universitaires de Nancy - Éditions universitaires de Lorraine, 226 p. ISBN : 978-2-8143-0552-6

Julien Masson

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rechercheformation/5311>

DOI : 10.4000/rechercheformation.5311

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2020

Pagination : 129-132

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Julien Masson, « Réto, G. (2019). *La bienveillance à l'école* », *Recherche et formation* [En ligne], 94 | 2020, mis en ligne le 12 mai 2020, consulté le 16 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/5311> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.5311>

Ce document a été généré automatiquement le 16 novembre 2021.

© Tous droits réservés

Réto, G. (2019). *La bienveillance à l'école*

Nancy : Presses universitaires de Nancy - Éditions universitaires de Lorraine, 226 p. ISBN : 978-2-8143-0552-6

Julien Masson

RÉFÉRENCE

Réto, G. (2019). *La bienveillance à l'école*. Nancy : Presses universitaires de Nancy - Éditions universitaires de Lorraine, 226 p. ISBN : 978-2-8143-0552-6

- 1 Le livre se compose de trois grandes parties et se propose de clarifier le concept de bienveillance, notamment au prisme de la philosophie. Son opérationnalisation sur le terrain est également recherchée, ce qui en fait un ouvrage tout autant adapté aux praticiens qu'aux chercheurs.
- 2 Dans une première partie, l'autrice esquisse l'apparition du terme de bienveillance en passant en revue la récurrence du terme, dans le champ du développement personnel en particulier. Si les occurrences sont très nombreuses, Gwénola Réto souligne cependant que la notion de bienveillance est très peu explicitée en tant que telle et que les ouvrages s'appuient plutôt sur d'autres notions identifiées telles que l'empathie, la compassion ou l'altruisme. Elle nous montre ainsi que la bienveillance constitue ainsi un argument de vente, dans un contexte de multiplication des ouvrages sur le développement personnel et professionnel. Cette première partie montre ainsi que la notion de bienveillance apparaît dans un grand nombre de domaines et qu'elle semble être symptomatique des évolutions sociales, sociétales et économiques de notre époque.
- 3 Gwénola Réto resserre ensuite le concept de bienveillance au champ de l'éducation. Pour ce faire, elle analyse les occurrences du mot dans les documents officiels de l'Éducation nationale tout en se demandant si elle constitue un véritable projet pour l'institution ou si elle n'est qu'un pis-aller au service de l'école.

- 4 Dans sa démonstration, elle fait rapidement le parallèle avec le domaine de la santé et notamment avec le concept du *care*. Elle mentionne aussi la bientraitance qui, à l'inverse de la bienveillance, implique un rapport direct avec le corps de l'autre. Gwénola Réto effectue un état des lieux et dénombre pas moins de 26 ouvrages de la BNF porteurs dans leur titre du terme « bienveillance » dans le champ éducatif. Elle fait ainsi le lien avec le début du chapitre en montrant que ces ouvrages pourraient également s'inscrire dans le champ du développement personnel. Elle passe ensuite en revue plusieurs de ces ouvrages.
- 5 En revanche, dans la seconde partie, l'autrice décortique le terme de bienveillance à l'aune du monde de l'éducation (lois, programmes, référentiels de compétences, plans académiques de formation...). Ce travail conséquent est très éclairant et permet à Gwénola Réto de montrer l'évolution de l'acception de cette notion et surtout pourquoi elle émerge. Ainsi, pour elle, la bienveillance agit comme un compensateur face à la difficulté de l'école française à mettre en œuvre l'égalité des chances. C'est bien parce que l'école peine à offrir les mêmes chances à tous ses élèves que les « bien » (bien-être, bien-vivre, bienveillance) font leur apparition dans les textes officiels pour la refondation de l'école. La bienveillance arrive donc comme une solution à la crise de l'éducation (faibles scores aux évaluations PISA, climat scolaire dégradé, mal-être du personnel enseignant, sentiment de maltraitance institutionnelle...).
- 6 Enfin, malgré l'omniprésence de la terminologie attachée à la notion de « bienveillance » dans le monde de l'éducation, l'autrice souligne bien la carence de conceptualisation et l'impossibilité de poser une définition clairement circonscrite.
- 7 Au travers d'une revue de littérature philosophique, l'autrice permet une clarification du concept en mettant au jour plusieurs dimensions de la bienveillance :
- 8 - la dimension intentionnelle : la bienveillance relève de la volonté et non d'une inclination ;
- 9 - la dimension interactionnelle : la bienveillance est ainsi pensée dans sa relation à soi et à l'autre ;
- 10 - la dimension affective : ici la bienveillance est différenciée de l'altruisme qui relève plus du dévouement sacrificiel pour autrui. Elle n'est pas non plus de la bonté, ni de la gentillesse, qualité plus personnelle et morale ;
- 11 - la dimension attentionnelle : c'est bien en étant attentif à l'autre que l'on pourra identifier ses besoins et donc ajuster son comportement, ou tout du moins le niveau de bienveillance que la situation nous paraîtra nécessiter.
- 12 Cette partie constitue, à n'en pas douter, un point fort de l'ouvrage car l'autrice décortique de manière théorique ce qu'est la bienveillance. Ce travail imposant n'avait, à notre connaissance, jamais été entrepris de manière si poussée. Par cette recension, elle en tire une articulation et propose une classification qui permet au lecteur de mieux comprendre comment s'organise conceptuellement le terme de bienveillance. Ce travail permet d'avoir une vision nette de toute la complexité de ce terme et permettra au monde de la recherche de s'en emparer et de mieux le quantifier notamment, mais également de mieux comprendre les dynamiques en jeu dans le monde de l'éducation.
- 13 Dans la partie suivante, l'autrice, après avoir défini la bienveillance de manière théorique comme une orientation éthique ayant pour but la traduction de l'intention du bien, montre comment toutes les dimensions mises au jour peuvent s'incarner dans la pratique. Cette partie reprend donc son modèle théorique et examine en quoi la

bienveillance peut, selon elle, « constituer une orientation éthique pour l'école ». Ainsi, G. Réto s'appuie sur les différentes dimensions mises au jour (intentionnelle, interactionnelle, affective et attentionnelle) et explique comment la bienveillance peut s'incarner, *in situ*, sur le terrain, dans la classe. Cette partie se révèle très éclairante et permettra à coup sûr aux praticiens débutants, comme aux confirmés, de mieux comprendre ce que l'on entend par bienveillance. Elle se scinde en trois avec une approche centrée sur la relation éducative, une autre centrée sur la posture professionnelle de l'enseignant et une dernière plus globale concernant l'Éducation nationale.

- 14 Cette troisième partie se prolonge en faisant émerger des ressources théoriques identifiables sur le terrain et en proposant de s'intéresser aux pratiques réelles. À partir de cette recherche menée auprès de 30 personnes, Gwénaële Réto parvient ainsi à dégager différentes manières d'opérationnaliser la bienveillance dans les pratiques quotidiennes et au-delà précise comment la généraliser à l'ensemble de la communauté éducative. Ainsi, l'autrice identifie trois formes de bienveillance :
- 15 - la bienveillance comme qualité personnelle (en dehors de toute considération professionnelle) qui s'apparenterait à de la bonté, à de la gentillesse ;
- 16 - la bienveillance comme art professoral, sorte d'exigence, d'attente élevée envers ses élèves ;
- 17 - la bienveillance comme incarnation du cadre éducatif qui correspondrait à la création d'un environnement à même « d'accompagner les élèves dans un climat de confiance propice et serein ».
- 18 Cette partie est particulièrement intéressante car elle montre bien toute la complexité du terme et permet par là même de mieux percevoir sa difficile articulation conceptuelle. Elle montre que la bienveillance constitue un élément mouvant, dépendant du contexte, et que c'est justement son ajustement permanent qui constitue notamment un vecteur d'évolution des pratiques enseignantes.
- 19 Si la première partie de cet ouvrage souffre de quelques longueurs, les parties suivantes apportent des éléments majeurs quant au terme de bienveillance. Non seulement cet ouvrage constitue un état des lieux conséquent du terme mais également une approche conceptuelle nécessaire à tout chercheur qui voudrait s'engager dans ce champ. De plus, il saura aussi éclairer les formateurs, les enseignants et tous les acteurs de l'éducation dans leurs pratiques quotidiennes. C'est là toute la qualité de cet ouvrage : parvenir à articuler recherche et formation autour de la bienveillance.

AUTEURS

JULIEN MASSON

INSPÉ, Université Lyon 1, laboratoire HESPER